CHAPELLE UNIVERSITAIRE
Notre-Dame de la Paix

Le baiser de Juda
(Giotto, 1303-1306)
Chapelle des Scrovegni à Padoue

Vendredi 15 avril 2022

Chemin de Croix

Texte d'après le Chemin de Croix de Michel Fédou sj
Eglise Saint-Ignace à Paris, 2016

« Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, car éternel est son amour » (Ps 135, 1). Au seuil de sa Passion, Jésus a prié avec le Psaume 117 (h 118) qui est, selon les mots du Pape François, le « Psaume de la Miséricorde » ; et c'est sur cet « horizon de la Miséricorde » que Jésus a lui-même vécu sa Passion et sa mort.

Nous éprouvons la dureté de notre monde : la guerre en Ukraine en est aujourd'hui l'angoissante réalité, parmi les multiples drames qui travaillent notre humanité. Et il nous faut ajouter toutes les formes d'égoïsme et d'injustice dont nous sommes témoins, victimes ou parfois complices, la manière dont nous maltraitons notre « maison commune », ou encore les épreuves qui peuvent s'abattre sur nous dans notre vie personnelle, familiale, professionnelle…

La lumière nous vient de la Révélation biblique qui nous présente le visage de Dieu comme celui d'un Dieu bon, « lent à la colère et plein d'amour » (Ps 102, 8). La lumière nous vient de Jésus qui, lui-même victime de la violence, nous dévoile à travers sa Passion et sa mort l'amour infini de Dieu pour notre humanité.

Au cours de ce triduum pascal, puissions-nous apprendre de Lui comment il a marché jusqu'à la Croix, et trouver là, dans l'espérance de la Résurrection, une force nouvelle pour mettre en pratique la parole qu'il avait dite à ses disciples : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36).

> **Ô Croix dressée sur le monde, ô croix de Jésus-Christ.**
> **Fleuve dont l'eau féconde, sur notre terre a jailli,**
> **par toit la vie surabonde, ô croix de Jésus-Christ.**

1e station - Jésus est condamné à mort

> *« Pour la troisième fois, Pilate leur dit : "Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher." Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient croissant. Alors Pilate décida que leur demande serait satisfaite. Il relâcha celui qui avait été jeté en prison pour émeute et meurtre, celui qu'ils demandaient ; quant à Jésus, il le livra à leur volonté. » (Lc 23, 22-25).*

Jésus, durant sa nuit au mont des Oliviers, avait demandé que s'accomplît la volonté de son Père. Pilate, lui, décide d'accomplir la volonté de ceux qui veulent la mort de Jésus. Il relâche un coupable qui avait été jeté en prison, et en échange il livre Jésus aux autorités du peuple. Jésus, innocent, est

livré comme un criminel. Jésus continue d'être injustement condamné chaque fois que, dans notre monde, des personnes sont encore victimes de la haine et de la violence. Jésus continue d'être injustement condamné chaque fois que des enfants sont maltraités, que des pauvres sont humiliés, que des personnes malades ou âgées sont laissées à l'abandon. Jésus a été livré par Pilate, mais il va donner à ce qui lui arrivera un sens nouveau – conformément à ce qu'il avait annoncé : « ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne » (Jn 10, 18). Jésus est livré par Pilate, mais c'est lui qui, en fait, va se livrer en donnant sa vie, par pure miséricorde envers nous.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, toi qui as été injustement condamné à mort, donne-nous de mieux connaître comment tu as enduré ta Passion et combien tu nous as aimés en te livrant pour nous, toi qui es vivant, pour les siècles des siècles.

Grain de blé qui tombe en terre, si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire, ne germera pas.

Qui à Jésus s'abandonne trouve la vraie vie
Heureux l'homme qui se donne, il sera béni.

2e station - Jésus est chargé de sa croix

> *« Alors les soldats du gouverneur, emmenant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le dévêtirent et lui mirent un manteau écarlate ; avec des épines ils tressèrent une couronne qu'ils lui mirent sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite ; s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : "Salut, roi des Juifs !" Ils crachèrent sur lui et, prenant le roseau, ils le frappaient à la tête. Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier » (Mt 27, 27-31).*

Toute une cohorte s'est rassemblée pour se moquer de Jésus, on lui a mis un manteau de couleur écarlate et on a déposé sur sa tête une couronne d'épines (comme pour imiter, par dérision, le vêtement d'un empereur et sa couronne de laurier). On l'a qualifié ironiquement de roi et on l'a roué de coups, puis on l'a chargé de sa croix. Notre regard se tourne aujourd'hui vers ceux et celles qui ont été ou sont aujourd'hui même raillés, maltraités, battus, vers ceux et celles qui sont blessés et outragés parce qu'on s'est injustement moqué d'eux, parce qu'on leur a infligé une souffrance qu'ils ne méritaient pas, parce qu'on leur a imposé une croix trop lourde pour leurs épaules.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, toi qui as été à ce point humilié et à qui l'on a imposé le supplice de la croix, sois la force de ceux et celles qui tombent sous le poids de l'épreuve, donne-leur de croire qu'ils ne sont pas seuls mais que tu es avec eux, et qu'en toi ils trouveront un jour le repos et la paix – toi qui vis pour les siècles des siècles.

Au cœur de nos détresses, aux cris de nos douleurs,
c'est toi qui souffres sur nos croix, et nous passons sans te voir *(bis).*

3e station - Jésus tombe sous le bois de la croix

« À pleine voix, je crie vers le Seigneur ;
à pleine voix, je supplie le Seigneur.
Je répands devant lui ma plainte,
devant lui j'expose ma détresse.
Quand je suis à bout de souffle,
c'est toi qui sais où je vais :
sur la route où je marche,
on m'a tendu un piège.
Regarde à droite et vois :
personne qui me reconnaisse !
plus de refuge pour moi,
personne qui ait souci de ma vie ! » (Ps 142, 2-5)

Jésus a prié avec ce psaume ; sur la route où il marchait il a dû se sentir « à bout de souffle » et il est lui-même tombé, tant la croix était lourde. Nous pensons à tous ceux qui se sentent aujourd'hui à bout de souffle : les populations atteintes par la famine ou la guerre, les migrants qui ont dû quitter leur pays et qui errent sur les routes ou dans les villes, les familles des victimes injustement frappées, toutes les personnes affectées par un deuil qui les touche au plus profond d'elles-mêmes, celles qui sont atteintes par la maladie, celles qui sont découragées parce qu'elles sont sans travail, celles qui ne trouvent personne pour les entendre et les consoler. Nous implorons le Dieu de toute miséricorde pour qu'il leur apporte réconfort et consolation.

Méditation avec le Luth)

Prions
Dieu notre Père, toi vers qui ton Fils a crié lorsqu'il portait sa croix sur le chemin du Calvaire, sois attentif aux cris de ceux et celles qui sont aujourd'hui à bout de souffle et qui tombent sur la route ; délivre-les pour qu'ils puissent trouver refuge en toi, qui es vivant pour les siècles des siècles.

Toi qui viens pour tout sauver, l'univers périt sans toi,
Fais pleuvoir sur lui ta joie, toi qui viens pour tout sauver.

Viens sauver tes fils perdus, dispersés, mourant de froid,
Dieu qui fus un jour en croix, viens sauver tes fils perdus.

4e station - Jésus rencontre sa mère

« J'ai ouvert à mon Bien-aimé,
mais tournant le dos, il avait disparu !
Sa fuite m'a fait rendre l'âme.
Je l'ai cherché mais ne l'ai point trouvé.
Je l'ai appelé, mais il n'a pas répondu !
Les gardes m'ont rencontrée,
ceux qui font la ronde dans la Ville.
Ils m'ont frappée, ils m'ont blessée,
ils m'ont enlevé mon manteau,
ceux qui gardent les remparts » (Ct 5, 6-7).

La tradition chrétienne a parfois vu dans la bien-aimée du *Cantique des cantiques* une figure de Marie, la mère de Jésus ; car en Marie commence déjà de s'accomplir la promesse d'*Isaïe* au peuple d'Israël : « ton époux, ce sera ton Créateur » (Is 54, 5). Mais pour l'heure nous imaginons Marie, mère douloureuse, voyant Jésus qui passe sur la route avec sa croix. À peine l'a-t-elle vu, voici qu'il disparaît, poursuivant son chemin vers le Calvaire ; elle l'appelle, mais il ne répond pas ; les gardes s'interposent entre elle et lui. Marie assiste, impuissante et douloureuse, à la Passion de son Fils. Et le Fils souffre de voir sa mère souffrir. Nous pensons à toutes les « mères douloureuses » qui, aujourd'hui, souffrent de voir leurs enfants malades, ou maltraités, ou victimes de la famine, de l'exil ou de la guerre. Jésus rencontre toutes ces mères, comme il a rencontré sa propre mère sur le chemin de sa Passion.

Méditation avec le Luth

Prions
Vierge Marie, vous qui avez connu la douleur de voir votre fils endurer la Passion, priez pour les mères aujourd'hui blessées par les épreuves que subissent leurs enfants ; apprenez-leur à se tourner vers Jésus qui vient les rencontrer, lui, le Fils de Dieu qui s'est voulu l'Époux de notre humanité pour la conduire vers son Père et qui vit avec lui dans les siècles des siècles.

Je vous salue Marie

5e station - Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus » (Lc 23, 26).

Ce n'est pas Simon Pierre qui a aidé Jésus à porter sa croix, ni Simon le zélote, mais un autre Simon venu de loin – originaire de Cyrène, dans la Libye d'aujourd'hui. Cet homme originaire d'un pays étranger a porté la croix « derrière Jésus », accomplissant ainsi la parole que Jésus avait dite : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive » (Lc 9, 23). La croix de Jésus est unique, nous ne l'endurons pas à sa place, et nous ne pouvons pas non plus nous mettre à la place de ceux et celles qui aujourd'hui sont marqués par toutes sortes d'épreuves ; mais nous pouvons au moins, comme Simon de Cyrène, marcher derrière ceux qui souffrent et, de quelque manière, les aider à porter leur croix ; nous pouvons aussi porter nos propres croix et être ainsi les disciples de Jésus.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, tu nous as dit : « celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut pas être mon disciple » ; donne-nous de pouvoir, sinon porter ta croix comme Simon de Cyrène, porter au moins nos propres croix et être vraiment tes disciples, toi qui vis pour les siècles des siècles.

Au vent de nos tempêtes, au souffle des grands froids,
c'est toi qui doutes sur nos croix, et nous passons sans te voir (bis).

6e station - Véronique essuie la face de Jésus

« Seigneur, écoute mon cri d'appel !
Par pitié, réponds-moi !
Je pense à ta parole :
"Cherchez ma face !"
Je cherche ta face, Seigneur.
Ne me cache pas ta face ! » (Ps 27, 7-9)

D'anciennes traditions rapportent qu'une femme, Véronique, prise de compassion pour Jésus, aurait essuyé son visage avec un linge, et que ce visage de Jésus se serait imprimé sur le linge. Beaucoup d'hommes et de femmes en notre monde, si éprouvés soient-il, sont habités par la quête de Dieu et entendent confusément son appel : « Cherchez ma face ! » Nous pourrions être tentés de chercher ce visage dans la toute-puissance d'une Divinité radicalement étrangère aux souffrances de notre humanité ; mais Dieu a pris un visage d'homme, il a partagé notre condition, et c'est jusque dans la face outragée de Jésus qu'il s'est révélé à nous. Par miséricorde il nous a rejoints jusque là ; par compassion Véronique le rejoint à son tour et vient essuyer son visage. Dans l'icône de la Sainte Face se donne à voir l'amour miséricordieux du Seigneur qui a enduré sa Passion pour nous donner la vie ; en vénérant cette icône nous sommes davantage configurés au Christ, de manière à être vraiment à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, donne-nous de chercher sans cesse ton visage, cette face meurtrie que tu as présentée sur le chemin du Calvaire, pour qu'en la contemplant nous reconnaissions combien tu nous as aimés et que nous soyons nous-mêmes saisis de compassion envers notre humanité souffrante, toi qui vis pour les siècles des siècles.

Je te cherche Dieu, tu es mon Dieu, et je t'appelle,
Je te cherche Dieu, entends la voix de ma prière.

7e station - Jésus tombe pour la deuxième fois

« Ma vie est saturée de malheurs
Et je frôle les enfers.
On me compte parmi les moribonds ;
me voici comme un homme fini,
reclus parmi les morts,
comme les victimes couchées dans la tombe,
et dont tu perds le souvenir
car ils sont coupés de toi » (Ps 88, 4-6)

Jésus est tombé pour la deuxième fois. Lui qui n'a pas connu la chute du péché, il est cependant tombé, écrasé de douleur, sur le chemin qui le conduisait au Golgotha. En lui, dit l'épître aux Hébreux, « nous n'avons pas un grand prêtre impuissant à compatir à nos faiblesses, lui qui a été éprouvé en tout, d'une manière semblable, à l'exception du péché » (He 4, 15). Nous pensons à ceux et celles qui chutent, parce que l'épreuve est trop lourde à porter. Jésus, avant eux, est tombé sur le chemin – non pas comme tombe un pécheur, mais comme tombe un homme ou une femme qui ploie sous la douleur et dont les forces sont à bout. Jésus est tombé mais il se relèvera. Jésus est

tombé pour que nous nous relevions, et pour que nous poursuivions la route en mettant toute notre espérance en Dieu.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, toi qui es tombé sur le chemin du Calvaire, donne-nous la force de tenir dans nos épreuves ; sois avec nous lorsque nous tombons, et relève-nous en nous donnant force, courage et persévérance, toi qui vis pour les siècles des siècles.

Aux pas de nos déroutes, aux larmes du remords,
c'est toi qui souffres sur nos croix, et nous passons dans te voir (bis).

8e station - Jésus console les femmes de Jérusalem

« Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants » (Lc 23, 27-28).

En contraste avec les adversaires de Jésus, une grande multitude du peuple « suivait » Jésus : suivre Jésus, c'est l'attitude qui caractérise les disciples. Ainsi, alors même qu'il porte sa croix comme un condamné, Jésus reçoit au moins le soutien de ces hommes et ces femmes qui marchent derrière lui. L'évangéliste souligne en particulier la présence des femmes, non seulement parce que, selon l'usage de l'époque, c'étaient les femmes qui pleuraient les condamnés à mort, mais aussi, sans doute, parce que les femmes d'Israël se sentaient atteintes dans leur chair en voyant Jésus marcher vers sa mort, comme si elles perdaient leurs propres enfants. Mais Jésus, jusque dans cette heure tragique, demande à ces femmes de ne pas s'apitoyer sur lui ; jusqu'au bout il se soucie des autres, il ne se soucie que des autres, et c'est ainsi qu'il invite les femmes de Jérusalem à pleurer plutôt sur elles-mêmes et sur leurs enfants – c'est-à-dire, à travers ceux-ci, sur l'avenir de la ville sainte. Ces pleurs ne doivent pas être des pleurs de découragement, ils doivent signifier la conversion du cœur. Aux femmes qui se lamentent sur lui, Jésus adresse une parole de consolation.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, accorde-nous te suivre comme le peuple qui te suivait jadis sur le chemin du Calvaire ; et si nous souffrons de te voir ainsi marcher vers ta mort, console-nous et donne-nous de nous convertir davantage à toi, qui vis pour les siècles des siècles.

Jésus, berger de toute humanité,
tu es venu chercher ceux qui étaient perdus,
Prends-pitié de nous, fais-nous revenir,
Fais-nous revenir à toi, prends pitié de nous.

9e station - Jésus tombe pour la troisième fois

« Dieu, sauve-moi :
l'eau m'arrive à la gorge.
Je m'enlise dans un bourbier sans fond,
et rien pour me retenir.
Je coule dans l'eau profonde,
et le courant m'emporte » (Ps 69, 2-3).

Jésus avait dit un jour : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28). Voici maintenant que Jésus lui-même, exténué, tombe pour la troisième fois. Or jusqu'au bout il demeure fidèle à son Père. Il peut reprendre en lui-même les cris du psalmiste en proie à la pire souffrance, mais il partage la foi de ce psalmiste : « Dieu sauvera Sion (…) ceux qui aiment son nom y feront leur demeure » (Ps 69, 36-37). Jésus est lui-même tombé sous le poids de la croix, mais il a tenu bon, et à tous les blessés de la vie il apporte réconfort et apaisement : par les meurtrissures de son corps, par l'offrande de sa vie miséricordieusement donnée, il nous soulage de nos propres blessures.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, qui a souffert pour nous sur le chemin du Calvaire, regarde ceux et celles qui ploient aujourd'hui sous le poids du fardeau, et apporte-leur soulagement et consolation, toi qui vis pour les siècles des siècles.

Ô Croix, sublime folie, ô Croix de Jésus-Christ,
Dieu rend par toi la vie, et nous rachète à grand prix,
L'amour de Dieu est folie, ô Croix de Jésus-Christ.

10e station - Jésus est dépouillé de ses vêtements

« Lorsque les soldats eurent achevé de crucifier Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; elle était sans couture, tissée d'une seule pièce depuis le haut. Les soldats se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, tirons plutôt au sort à qui elle ira." C'est ainsi que s'accomplit l'Écriture : "Ils se sont partagé mes vêtements, et ma tunique ils l'ont tirée au sort" » (Jn 19, 23-24).

En commentant la prédiction du grand prêtre Caïphe, l'évangéliste Jean avait dit que Jésus devait mourir « non seulement pour la nation, mais encore pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52) ; Jésus lui-même avait prié ainsi : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, que tous soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). Depuis saint Cyprien de Carthage au 3e siècle, la tunique sans couture du Christ a été comprise comme étant elle-même un symbole de l'unité de l'Église. Jésus est dépouillé de ses vêtements et il est crucifié, mais sa tunique n'est pas déchirée. S'il a donné sa vie pour nous tous, c'est pour que nous soyons réconciliés en lui. C'est donc pour que nos Églises surmontent leurs divisions et progressent vers l'unité telle que le Christ l'a voulue. En ces temps de guerre où les Eglises orthodoxes vivent des tensions douloureuses, nous pouvons à nouveau contempler la tunique sans couture du Christ comme le symbole de la communion ecclésiale à laquelle nous sommes appelés.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, toi qui a prié pour l'unité de tes disciples et qui a donné ta vie pour que tous soient un, donne-nous de parvenir un jour à la pleine communion des Églises qui confessent ton Nom, toi qui vis pour les siècles des siècles.

Prions ensemble

> **Seigneur, Jésus-Christ, tu as dit à tes apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix », ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Eglise ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-là vers l'unité parfaite, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.**

11e station - Jésus est attaché à la croix

> *« L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi !" Mais l'autre le reprit en disant : "Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal." Et il disait : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi." Jésus lui répondit : "En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis" » (Lc 23, 39-43).*

Le bon larron a reconnu que sa condamnation et celle de l'autre malfaiteur étaient justes. C'était déjà un acte de repentir. Mais le bon larron est allé plus loin : il a imploré Jésus de se souvenir de lui, et il a donc cru qu'il y avait place, au-delà de la justice humaine, pour la miséricorde de Dieu. Comme l'écrit le pape François, « si Dieu s'arrêtait à la justice, il cesserait d'être Dieu (…) Dieu va au-delà de la justice avec la miséricorde[1]. » Jésus a exaucé la demande du bon larron : il lui a promis qu'il serait avec lui dans le paradis, et cela non pas simplement à la fin des temps, mais dès aujourd'hui. Comme le malfaiteur repenti, nous devons reconnaître toutes formes de complicité avec le mal et admettre que les fautes soient sanctionnées par la justice des hommes, mais nous devons aussi croire que ce n'est pas là le dernier mot, que Jésus désire nous pardonner et que, si nous nous tournons vers lui, il nous assure que nous serons avec lui en cette vie et au-delà de la mort.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, devant ta Croix nous confessons notre péché, mais nous croyons en ta miséricorde qui vient rejoindre les pécheurs pour leur redonner la vie ; souviens-toi de nous dès maintenant et pour les siècles des siècles.

> **Ô Croix, sagesse suprême, ô Croix de Jésus-Christ,**
> **Le Fils de Dieu lui-même, jusqu'à la mort obéit,**
> **Ton dénuement est extrême, ô Croix de Jésus-Christ.**

12e station - Jésus meurt sur la croix

> *« Jésus poussa un grand cri ; il dit : "Père, entre tes mains je remets mon esprit." Et, sur ces mots, il expira » (Lc 23, 46).*

[1] *Misericordiae vultus*, 20.

Jésus reprend un verset du Psaume 31, qui était un appel au secours, mais qui exprimait aussi une immense confiance envers Dieu. Les mots « entre tes mains je remets mon esprit » annoncent l'instant où Jésus, au terme de sa Passion, va perdre le souffle de vie. Mais à travers ces mots il continue de s'adresser à son Père et fait de son abandon même l'expression ultime de son offrande, se remettant entre les mains de son Père qu'il croit plus fort que ses ennemis et plus fort que la mort même. Nous pensons aux malades qui sont à l'agonie, et à toutes les personnes qui sont sur le point de quitter cette vie. Nous prions pour qu'il leur soit donné de s'abandonner avec confiance et de se remettre pleinement à la miséricorde de Dieu.

Méditation avec le Luth

Prions
Seigneur Jésus, prends pitié de ceux et celles qui sont sur le point de quitter cette vie ; donne-leur, ainsi qu'à nous-mêmes quand viendra l'heure de notre mort, la grâce d'un abandon confiant entre les mains de ton Père, toi qui vis pour les siècles des siècles.

Silence

13e station - Jésus est déposé de la croix et remis à sa mère

> *« Alors survint un homme du nom de Joseph, membre du conseil, homme bon et juste : il n'avait donné son accord ni à leur dessein, ni à leurs actes. Originaire d'Arimathée, ville juive, il attendait le Règne de Dieu. Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix… » (Lc 23, 50-53).*

Si Jésus a eu des adversaires dans son propre peuple, c'est à ce même peuple qu'appartient Joseph d'Arimathée, cet homme « bon et juste » qui, bien que membre du conseil, n'avait pas approuvé les décisions contre Jésus. Il a pris soin du corps de Jésus, le descendant de la croix. La tradition chrétienne a représenté ce corps désormais remis à sa mère : les *pietas* nous montrent Marie portant son fils sur ses genoux. Marie, qui avait porté l'enfant Jésus à sa naissance, le porte de nouveau à sa mort – comme si, en cette heure douloureuse entre toutes, une nouvelle naissance se laissait déjà pressentir.

Méditation avec le Luth

Prions
Sainte Vierge Marie, priez pour ceux et celles qui sont éprouvés par la mort d'un être cher ; priez pour notre humanité souffrante ; priez pour nous afin que, contemplant votre fils qui a donné sa vie pour nous, nous le croyions engendré à une vie affranchie de la mort, et que nous mettions toute notre espérance en lui qui est vivant pour les siècles des siècles.

Je vous salue Marie

14e station - Jésus est déposé au tombeau

> *« Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul propre et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans le rocher ; puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre » (Mt 27, 59-61).*

Méditation avec le Luth

Joseph d'Arimathée honore le corps de Jésus. Il le place dans un tombeau tout neuf, comme pour signifier que Jésus est unique entre tous. Il ferme ce tombeau et il part, mais Marie de Magdala et l'autre Marie restent assises en face : elles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem, elles l'ont accompagné jusqu'à la croix, et de la croix jusqu'au tombeau. Ce sont elles, encore, qui reviendront après le sabbat et qui verront le tombeau s'ouvrir sous leurs yeux, avant de voir Jésus lui-même leur apparaître victorieux de la mort. Pour le moment elles restent là, assises en face du sépulcre. « Jésus, disait Pascal, sera en agonie jusqu'à la fin du monde. Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. » Il nous incombe d'être veilleurs, sensibles aux souffrances de notre humanité et prenant notre part de ces souffrances, mais tenant ferme dans l'espérance parce que nous croyons que, à travers le mystère pascal, Dieu nous a manifesté la richesse infinie de sa miséricorde et nous a donné de pouvoir vivre à jamais avec le Christ.

Prions

Dieu notre Père, donne-nous de veiller avec ton Fils qui est mort pour nous et qui a été enseveli, pour que nous ayons part à sa vie et que notre Église témoigne dans le monde de l'amour miséricordieux dont tu nous as aimés, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Âme du Christ, sanctifie-moi ;
Corps du Christ, sauve-moi ;
Sang du Christ, enivre-moi;
Eau du côté du Christ, lave-moi ;

Passion du Christ, fortifie-moi ;
O bon Jésus exauce-moi
Dans tes blessures cache-moi
Ne permets pas que je sois séparé de Toi :

De l'ennemi, défends-moi ;
A ma mort appelle-moi ;
Ordonne-moi de venir à Toi,
Pour qu'avec tes Saints je Te loue,
Dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.